

Deux jours pour acquérir des compétences et de l'expérience en gestion de projet

Les 7 et 8 avril derniers, l'Université de Lausanne a accueilli la seizième édition du Congrès du Management de Projet organisé par la Société Suisse de Management de Projet et le Project Management Institute Switzerland Chapter. Deux jours de formation qui ont réuni quelque 550 congressistes venus échanger et accroître leur expérience. Hélène Lelièvre



Les cours du Congrès de Management se voulaient interactifs. Les participants ont été mis à contribution pour obtenir une meilleure expérience de formation.

Un véritable marathon. C'est ainsi que pourrait être qualifiée la seizième édition du Congrès du management de projet qui s'est tenue les 7 et 8 avril derniers à l'Université de Lausanne. Organisée par la Société Suisse de Management de Projet (SMP) et le Project Management Institute Switzerland Chapter (PMI), elle a réuni quelque 550 congressistes dont 320 participants payants, 40 invités et 160 sponsors, organisateurs et formateurs. À titre de comparaison, l'édition 2009 avait rassemblé 480 personnes au total. C'est donc devant un amphithéâtre comble que Xavier Comtesse, Directeur romand d'Avenir Suisse, a ouvert la manifestation. Il s'est interrogé sur les changements économiques mondiaux et sur le rôle de la Suisse dans cette mutation. Au cours d'une présentation légère, voire même parfois humoristique, il a invité la Suisse à sortir de ses habitudes de défense pour passer à l'offensive. «Nous sommes conscients de nos atouts. Il faut donc simplement continuer à les exploiter sans prêter attention aux attaques de nos voisins, jaloux de notre réussite.»

Après une courte pause café et une visite dans les 29 stands présents, les participants ont commencé leur formation. Au pro-

gramme des deux jours, 36 sessions de cours portant sur neuf thèmes: consolider les fondamentaux, mieux communiquer, conduire le changement, développer le savoir-être, gérer portefeuilles et projets, leadership et management, appliquer des méthodes, maîtriser les finances et minimiser l'incertitude. Cette année, les organisateurs du congrès ont choisi de mettre l'accent sur les soft skills, comme l'explique Bernard Roudit, président de PMI Switzerland Chapter: «Les qualités humaines et relationnelles sont de plus en plus importantes dans la gestion de projet. Le responsable doit par exemple avoir un certain leadership sans qu'il y ait nécessairement de rapport hiérarchique préalable avec les autres membres de l'équipe.»

Répartis en groupes d'une trentaine de personnes, les formations se sont déroulées le plus souvent de manière interactive voire participative. Le projet étant, selon Bernard Roudit, une question d'expérience, il s'agissait d'être au plus proche de la réalité. Ainsi par exemple dans le module «sélection d'un bon chef de projet», les participants ont dû choisir le CV qui correspondait le mieux à une offre d'emploi et imaginer les questions à poser lors de l'entretien ou encore le

cours «le knowledge management dans le cadre d'un projet» qui a permis à chacun de partager ses expériences. L'après-midi, avec des sessions plus longues de trois heures, les intervenants ont pu aller plus loin dans leurs explications.

Les congressistes ont terminé leur première journée la tête dans les étoiles avec une conférence de Didier Queloz, astronome suisse de l'Université de Genève qui est parti à la chasse aux planètes extrasolaires. Ils ont dû atterrir dès le lendemain matin avec Stéphane Barraz, de Skyguide, l'entreprise qui gère le trafic et assure la sécurité de l'espace aérien suisse, venu aborder la question de la sécurité dans les entreprises à risque. Avec le renfort de la métaphysique, le philosophe poète, Jacques de Coulon, a quant à lui pu clore ces deux jours de formation.

Des événements annexes

En marge du programme, les participants qui le souhaitent ont assisté le premier soir du congrès pour la première fois à une soirée «réseautage» alliant gastronomie et convivialité. Elle a eu lieu au restaurant de Dorigny sur le site universitaire. Pour faciliter les rencontres et les discussions, Jean-Stéphane Szijarto, consultant indépendant et formateur notamment en gestion de projet, a animé la soirée.

Autre nouveauté introduite cette année: la remise du Prix de l'innovation en management de projet. Cette première édition a récompensé la start-up genevoise Green iD, active dans la création d'infrastructure de mobilité douce (borne de recharge électrique, d'accès et de gestion des véhicules) qui s'est vue remettre un montant de 5000 francs. Le jury a salué les valeurs humaines, méthodologiques et innovantes du projet. Guillaume Saouli, président du conseil d'administration de Green iD, s'est déclaré surpris par cette récompense: «Je savais notre projet innovant pour la société économique et civile mais je ne pensais pas que notre approche intégrative dans la gestion de projet nous permettrait de remporter ce prix. Ce projet était surtout pour nous une véritable aventure humaine.» <